

SITUATION - 2 ANS - GRECE

Caceres, 15-16 octobre 2008

Confédération hellénique de coopératives agricoles (PASEGES)

LA CULTURE DU TABAC ET SON AVENIR EN GRÈCE

Monsieur le président, Mesdames et Messieurs

Pendant les deux années, 2006 – 2007, qui ont précédé notre dernier congrès de MAINZ, la culture de tabac en Grèce a été influencée (plus que tout autre secteur) par les conséquences négatives de la réforme de la PAC de 2004, entraînant une diminution substantielle de la production (aux alentours de 75% - 80%).

En l'espace d'un an (avant et après la réforme), le nombre de producteurs, la surface cultivée, la production et la valeur totale du produit ont diminué dramatiquement, surtout parce que, pour la plupart des variétés, les prix offerts par les acheteurs étaient plus bas que le coût de production, rendant la culture de tabac non rentable.

Le nombre de producteurs a baissé de 63%, la surface cultivée de 62%, la production de 80% et la valeur totale du produit de 38%. Trois groupes de variétés (Burley, Brun - Tsebelia et KabaKoulak) ont disparu complètement, tandis que pour la variété Virginie, il reste seulement des échantillons (8 producteurs, 24 hectares et 85 tonnes produites).

Même pour les deux variétés d'origine orientale, Basmas et Katerini, qui sont en grande demande car jusqu'à maintenant elles sont utilisées pour la production de cigarettes de type américain, elles ont présenté une importante baisse de la production de 60%, de sorte que la culture de tabac totale s'élève aujourd'hui à 20-22.000 tonnes, contre 106.000 tonnes en 2005.

C'est la première fois depuis 1946 qu'on a un niveau de production aussi bas. La culture de tabac a presque complètement disparu du sud et de l'ouest de la Grèce et s'est limitée aux régions du nord. Les producteurs qui ont abandonné la culture de tabac cherchent désespérément à trouver de nouvelles cultures et activités (culture de céréales, olive, horticoles, élevage, agro-tourisme), et cela dans un climat d'incertitude et d'insécurité.

En conclusion, Mesdames et Messieurs, la situation du secteur du tabac dans notre pays n'est point bonne. Les producteurs de tabac grecs veulent continuer à vivre à la campagne; ils veulent être rémunérés pour leur travail et leur production; ils veulent produire; ils veulent vivre avec dignité.

On espère qu'on pourra maintenir la production actuelle les années prochaines aussi et pourquoi pas l'augmenter si possible. Dans ce nouvel environnement, il faudra que toute reforme s'adapte aux circonstances actuelles, afin d'accroître le petit noyau de producteurs grecs, en encourager d'autres à se lancer dans ce métier, sauvegarder les postes de travail et faire en sorte que pas un Euro ne soit perdu hors du secteur du tabac.

Enfin et pour ne pas oublier, nous demandons et exigeons de la Commission et du Conseil de réparer l'injustice faite aux producteurs de tabac en 2004, qui est le transfert de 50% de leur revenu au deuxième pilier de 2010, afin que le régime actuel soit maintenu jusqu'en 2013, comme cela a été fait avec les autres secteurs de la PAC. Pour cette raison, 5000 producteurs de tabac se sont mobilisés à Athènes le 17/04/2008 et ils ne s'arrêteront pas là.